

Le Prix suisse du livre jeunesse, un jeune prix

Et le gagnant est...

Und der Gewinner ist...

E il vincitore è...

PAR DAMIEN TORNINCASA

C'est chez le voisin d'au-delà la frontière que le monde littéraire helvétique a pour habitude de chercher légitimation et reconnaissance. Conquérir les marchés allemand, italien ou français est une ambition assumée. Le Prix suisse du livre jeunesse prend le contre-pied de cette tendance.

La littérature jeunesse de Suisse revêt une particularité avec ses trois grandes régions linguistiques qui s'identifient chacune au pays voisin. Les acteurs du livre jeunesse de Suisse alémanique s'intéressent de très près à l'Allemagne, les Tessinois ont un pied dans la Botte et les Romands lorgnent du côté de l'Hexagone.

Lancé en 2020, le Prix suisse du livre jeunesse – porté par l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM), l'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) et les Journées littéraires de Soleure – joue la carte inverse.

D'envergure nationale, il est ouvert aux auteur·e·s et illustrateur·trice·s de nationalité suisse ou résidant en Suisse depuis au moins deux ans. Il récompense un ouvrage qui se distingue particulièrement par ses qualités littéraires, esthétiques et son inventivité. Son but : aider les créateurs helvétiques à faire connaître leur travail. Son action est fédératrice, puisqu'elle permet de réunir sous un même drapeau une littérature habituellement fragmentée selon les régions. Le prix met ainsi en dialogue des artistes et des œuvres qui auraient peu de chances de se rencontrer par ailleurs, dans cette Suisse si nettement tri(quadri)partite.

UNE PREMIÈRE ÉDITION EN 2020

Son lauréat, désigné lors des Journées littéraires de Soleure, était en 2020 Nando von Arb, récompensé pour *3 papas* (éditions Misma¹). En quelque 300 pages, ce roman graphique présente l'enfance singulière de son auteur, qui a grandi au sein d'une famille recomposée, entre une mère émotionnellement fragile et trois figures paternelles hautes en couleur. À travers des scènes personnelles, issues du quotidien, l'auteur tisse un discours plus universel, notamment sur le monde des adultes, dépeint du point de vue naïf

**Prix suisse
du livre
jeunesse
2021**

Damien Tornincasa est responsable de Ricochet, plateforme de référence dédiée à la littérature jeunesse, projet de l'ISJM.

www.ricochet-jeunes.org



↑
Nando von Arb, lauréat 2020.

↑ ↗
Page intérieure et
couverture de *3 Väter*, Edition
Moderne, 304 p., prix de vente
conseillé : 49 CHF (43 €), édité en
français chez Misma.

et sincère de l'enfant, ainsi que sur la pratique artistique, une thématique qui traverse l'ouvrage de bout en bout.

3 papas n'est pas sans rappeler les romans graphiques autobiographiques d'un Riad Sattouf ou d'une Marjane Satrapi, sans pour autant en être une pâle copie. Au contraire, le jury soulignait que Nando von Arb « a trouvé un langage et une forme uniques ».

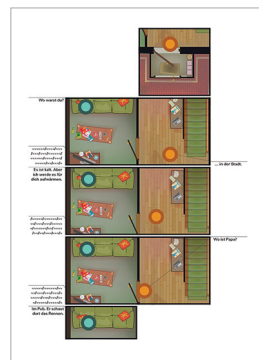
En 2020, les autres ouvrages finalistes étaient *Grandir*, de Laëtitia Bourget et Emmanuelle Houdart (Les Grandes Personnes), *Ma peur et moi*, de Francesca Sanna (éditions du Ricochet), *Il tavolino magico*, de Roberto Piumini et Antoine Déprez (Maraméo Edizioni) et *Totsch*, de Sunil Mann (Da Bux Verlag).

ÉDITION 2021

Bravo à Martin Panchaud, qui pour *Die Farbe der Dinge* (La couleur des choses), paru chez Edition Moderne, a été déclaré lauréat le 15 mai dernier.

Un roman graphique et une histoire de famille, une nouvelle fois..., pourrait-on s'étonner ? Non. Ce livre bouleverse les codes graphiques avec ses illustrations, qui adoptent une prise de vue aérienne, et semblent tout droit sorties d'un jeu vidéo, et ses personnages symbolisés par des pastilles de couleur. *Die Farbe der Dinge* a pour héros Simon Hope, adolescent malmené par l'existence, peinant à trouver sa place parmi les siens comme parmi ses pairs. L'histoire « aussi déroutante que captivante » a su convaincre le jury qui évoque « [...] une œuvre d'art complexe et très originale qui bouscule avec insolence et fraîcheur les habitudes de lecture d'images et de textes ».

Sur la centaine de titres soumis, cinq étaient restés en lice. Theresé Salzmänn revient sur le choix des finalistes et du lauréat : « Nous [le jury] compilons des arguments "pour" et "contre" chacun des livres jusqu'à



décider si nous retenons un titre ou pas. Ce processus est toujours fascinant car les arguments des uns et des autres évoluent au fil des discussions. Chaque livre se retrouve ainsi dans une sorte de tourbillon argumentatif duquel il ressort soit complètement déchiré soit extrêmement lumineux. »

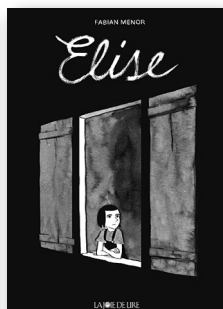
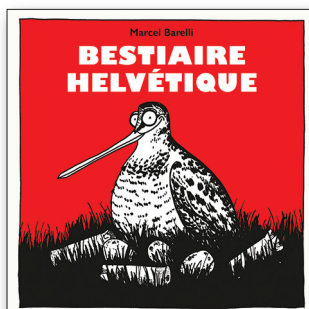
Les autres ouvrages finalistes 2021 étaient *Bestiaire helvétique*, de Marcel Barelli (EPFL Press), *Élise*, de Fabian Menor (La Joie de lire), *Lila Perk*, d'Eva Roth (Jungbrunnen) et *Lulu in der Mitte*, de Micha Friemel et Jacky Gleich (Hanser).

Quels éditeurs achèteront les titres du lauréat et des finalistes pour les traduire à destination de leurs aires linguistiques respectives ? D'ici là... encore bravo à eux ! ●

1. C'est l'édition en langue originale (allemand), 3 *Väter* (Edition Moderne), qui a été soumise au jury.

↑
Martin Panchaud, lauréat 2021.

↖ ↑
Page intérieure et couverture de *Die Farbe der Dinge*, Edition Moderne, 224 p., prix de vente conseillé, 42 CHF (35 €).



↙ ↓
Autres finalistes